

Création

7 >17 novembre 11 au Théâtre Paris-Villette

lun, mer, sam 19h30 mar, jeu, ven 21h

contact presse : **Plan Bey**

Dorothée Duplan Et Aurélie Baguet

01 48 06 52 27

bienvenue@planbey.com



PARIS-VILLETTE
DARK SPRING

7 >17 NOVEMBRE 11

BRUNO GESLIN

UNICA ZÜRN

CLAUDE DEGLIAME

COMING SOON

01 40 03 72 23

www.theatre-paris-villette.com

REVUE DE PRESSE

au 28 novembre 2011

SOMMAIRE

Journalistes présents	p 3
Presse audiovisuelle	p 4
Presse écrite	
Hebdomadaires	
Les Inrockuptibles	p 5
Le Journal du Dimanche	p 6
Quotidien	
Le Figaro	p 7
Internet	
Première	p 8
France Culture	p 9
Allegro Théâtre	p 10
La Boite à Outils	p 11
Le Souffleur	p 12
Un Fauteuil pour l'Orchestre	p 13
Froggy's Delight	p 14
Le Post	p 15
Sceneweb	p 16
Écran de l'ivresse	p 17

JOURNALISTES PRÉSENTS

Presse Quotidienne

WETZEL Marie-Hélène - AFP
RENAULT Gilles - Libération
HELIOT Armelle - Le Figaro
SIRACH Marie-José - L'Humanité
CHATELET Caroline - Métro

Presse hebdomadaire

BOUCHEZ Emmanuelle - Télérama
LECOQ Noémie - Les Inrockuptibles
SOURD Patrick - Les Inrockuptibles, Evene
CAMPION Alexis - Journal du Dimanche
MELINARD Michaël - Humanité Dimanche
LALLE Fabienne - Le Généraliste
SORIN Etienne - L'Express, Evene

Presse mensuelle / bimensuelle / trimestrielle / bimestrielle

SCOTT Diane - Regards
ALVES DE SOUSA Mélanie - Standard Magazine
BORDENAVE Julie - Mouvement

Presse internet

PIAZZON Martine - www.froggy'sdelight.com
JEAN Ainhoa - www.nonfiction.fr
MASSON Liana - www.toutelaculture.com
DESCHAMPS Solveig - Un fauteuil pour l'Orchestre
PLANTIN Marie - Premières
ROCHWERG Camille - Ivresse irrégulière
SCHIDLOW Joshka - blog

Presse audiovisuelle

PONS Hervé - Arte
CANTU Frédérique - Arte
CERNOBORI Julien - France Inter
BERNARD Flora - France Inter
CAPRON Stéphane - France Inter
RENARD Camille - France Culture
MATIGNON Viviane - Aligre FM
MARIE Xavier - Radio Campus

France CULTURE – *L'atelier intérieur*, émission présentée par Aurélie Charon

Invités : Bruno Geslin & Coming Soon

Interviews de Bruno Geslin + Live musical

En direct le lundi 31 octobre à 23:00

<http://www.franceculture.fr/emission-l-atelier-interieur-numero-10-couleur-flashy-2011-10-31>

France INTER – *Downtown*, émission présentée par Philippe Collin et Xavier Mauduit

Chronique de Flora Bernard avec interview de Claude Degliame + Extraits de la pièce

Diffusée le mardi 15 novembre à 18:20

<http://www.franceinter.fr/emission-downtown-jean-louis-trintignant-et-charles-berling>

Radio CAMPUS – *Pièces détachées*, émission présentée par Xavier Marie

Table ronde critique autour de la pièce

En direct le lundi 14 novembre de 20:00 à 21:00

<http://www.radiocampusparis.org/2011/11/la-menagerie-de-verre-territoire-de-letrange/>

France CULTURE – *La Vignette*, émission présentée par Aude Lavigne

Portrait des Coming Soon

EMISSION ANNULÉE car la direction a estimé qu'il y avait doublon avec *L'atelier intérieur* diffusé sur France Culture

les inRockuptibles

du 23 au 29 novembre 2011



like a virgin

Avec le dernier volet de sa trilogie surréaliste, Bruno Geslin exalte la poésie tourmentée de la grande Unica Zürn.

Il n'y a que Claude Degliame pour savoir faire entendre l'ultime innocence d'une enfant sage en prononçant simplement le mot "flirt" à la française... Comme sonne faux l'usage d'une expression que l'on découvre en bouche pour la première fois. Avec ses lourds croquenots, sa petite jupe noire en dentelle et ses cheveux coupés très court, Claude Degliame a la silhouette d'une écolière, et sa voix mélodieuse et brisée a l'art de moduler dans l'instant l'effarement autant que l'humour, un profond dégoût face au sexe puis le plus éthéré des désirs.

Un exercice digne d'une diva pour une comédienne qui, disant son texte comme elle déchiffrerait des notes sur une portée, le transforme en une partition musicale. Idéale en porteuse des mots d'Unica Zürn, l'actrice se fait narratrice pour donner

de la chair, du sang et des larmes à ce conte cruel de la découverte de la sexualité et de l'amour. Unica Zürn évoque ici un âge où les transformations du corps font de chacun un objet de désir tandis que celles de l'âme incitent à s'abandonner totalement au premier coup de foudre.

A travers les échos sadiens des pratiques de cette Justine d'à peine 12 ans, Geslin évoque avec brio l'univers de la poétesse tout en confiant au groupe Coming Soon, dont les membres ne sont pas loin d'avoir l'âge de l'héroïne, le soin de mettre en musique cette ballade qui s'affranchit de tous les interdits. Un diamant noir. **Patrick Sourd**

Dark Spring d'après *Sombre printemps* d'Unica Zürn, conception et mise en scène Bruno Geslin, au Théâtre Paris-Villette, Paris XIX^e, compte rendu. **En tournée** à Foix, Montpellier et Nîmes jusqu'en avril 2012

leJDD

mardi 15 novembre 2011

Sombre Printemps à la Villette



Unica Zürn fut la compagne du plasticien Hans Bellmer et, atteinte de schizophrénie, plusieurs fois internée en psychiatrie. Elle se suicida en 1970, laissant à la postérité des textes tout à la fois sombres et limpides, notamment ce *Dark Spring* : Sombre Printemps. Une femme fatiguée par des années de somnifères se glisse, subrepticement, dans la peau d'une toute jeune fille qu'elle a peut-être bien été. Il est alors question d'un viol, de fantasmes mêlant désirs et cauchemars, d'un premier amour semé de silences assourdissants. Rompue aux exigences de Claude Regy, l'actrice Claude Degliame offre de mémorables intonations à ce texte troublant d'espoir et de désespoir tressés. Son apparition, mise en scène par Bruno Geslin, va ici de pair avec celle du groupe rock Coming Soon, dont les envolées rock vintage et les dérives rythmiques bien senties enveloppent tout le spectacle de textures profondes et fougueuses, de chants élégamment éperdus.

A.I.C. - Le Journal du Dimanche



LE GRAND THÉÂTRE DU MONDE

13 NOVEMBRE 2011

Le toujours Sombre printemps d'Unica Zürn

Avec ce texte, l'écrivain, compagne d'Hans Bellmer, offrait une plongée fascinante dans le monde de l'adolescence. En anglais, le groupe Coming Soon célèbre ce texte que dit, en français, dans la traduction de Ruth Henry, la grande Claude Degliame, dirigée par Bruno Geslin. A part est Dark spring. Unique Unica.

Dans la grande salle du Paris-Villette où Patrick Guflet a su imposer une programmation très originale, se donne pour quelques jours encore un spectacle original, puissant, mis en scène par un artiste passionné de littérature. Bruno Geslin met en scène une adaptation pour musique et voix de *Sombre printemps*, texte bouleversant d'Unica Zürn, très bien traduit par Ruth Henry.

Au fond, ils se découpent en silhouettes noires (photo Kim Akrich). Une fille vers la gauche (jardin), trois musiciens, un garçon de plus haute stature, chanteur. Nulle part leurs noms, ils sont en groupe, ils sont le groupe Coming Soon. Ils ne chantent qu'en anglais et c'est en anglais qu'ils ont composé des chansons qui reprennent les épisodes et les thèmes de *Sombre printemps*, ce texte d'Unica Zürn, femme de fulgurance née en 1916 à Berlin et se défenestra en 1970 alors qu'elle bénéficiait d'une sortie de l'hôpital psychiatrique où elle était soignée pour schizophrénie. Elle était la muse d'Hans Bellmer, pas une de ces poupées, un esprit fort, une femme de combat.

Sombre printemps traduit magnifiquement par Ruth Henry fut publié en 1969. Bellmer, lui, avait eu une attaque cérébrale, il était diminué, mutique. Est-ce pour cela que cette femme à la beauté classique et à l'imagination flamboyante, une audacieuse, est-ce pour cela qu'elle éprouva le besoin de se tourner vers autrefois...vers la petite fille, la jeune adolescente qui se défenestre par amour, à 12 ans.

Qui a lu ce récit ne peut qu'en être longuement impressionné. Bruno Geslin qui aime traverser les textes aux éclats de mica, Pierre Molinier, Joë Bousquet, pour ne citer que deux univers, Bruno Geslin que l'on connaît aussi pour les images des spectacles des Lucioles (Elise Vigier, Marcial Di Fonzo Bo, Frédérique Lollié), s'empare avec intelligence du texte qu'il adapte sans en diminuer la puissance.

Il confie la partition du texte à Claude Degliame (photo Kim Akrich). Beau visage, cheveux courts dégageant l'architecture ferme, le regard profond, longues jambes sous une jupe de tulle courte, godillots aux pieds, veste longue par dessus, elle est femme et petite fille, d'aujourd'hui et d'autrefois.

Sa voix est une arme. Elle en use. Elle déploie le charme vénéneux et l'innocence, elle approfondit les soupirs et les interrogations. Elle affronte les confidences. Elle accompagne la jeune héroïne. Et il est bien que ce soit une comédienne dans l'accomplissement d'un art très particulier qui soit pour ce "concert darmatique" la voix de la petite fille qui découvre sexualité et amour jusqu'à en mourir. (Ci-dessous, une autre photographie de Kim Akrich)

Les jeunes, ils sont très jeunes, musiciens de Coming Soon, sont excellents et engagés de toutes leurs fibres. Répétons-le, ils ne donnent pas leurs noms -on pourrait chercher sur internet- mais respectons leur décision : ils sont groupe. Les chansons sont très bien cadrées, très bien interprétées. Bruno Geslin anime l'ensemble avec tact et finesse et les images projetées de Quentin Vigier, elles aussi, sont éloquentes, comme les lumières de Laurent Bénard et le son de Teddy Degouys, la scénographie minimale et puissante, tout cela fait de ce moment une parenthèse d'art et d'émotion, très originale. A voir et on espère que ce beau spectacle sera repris sans tarder ! Tout cela pour dire vite...

Armelle Héliot

PREMIERE.FR

NOVEMBRE 2011

Dark Spring

La critique de la rédaction

Bruno Geslin, vidéaste et metteur en scène, témoigne d'un goût aigu pour des personnalités artistiques subversives et fortes, en dehors des modes et des sentiers connus, et révèle une attirance pour un univers de la déviance, du corps érotique, du fantasme mis à nu, des partitions de l'intime, de la blessure physique et psychique, issues du mouvement surréaliste. Après avoir exposé les obsessions fétichistes du photographe Pierre Molinier dans "Mes Jambes si vous saviez quelle fumée", mis en scène les carnets de Joe Bousquet dans "Je porte malheur aux femmes mais je ne porte pas bonheur aux chiens", dévoilé la parole de strip-teaseuses dans "Kiss me quick", Bruno Geslin se tourne vers une nouvelle d'Unica Zürn, compagne du plasticien Hans Bellmer, intitulée "Sombre Printemps". De même qu'il s'appuie sur des textes puissants, Bruno Geslin s'entoure d'interprètes de caractère. Il y a eu Pierre Maillat, Denis Lavant, Evelyne Didi. Aujourd'hui, c'est Claude Degliame, comédienne unique, souvent vue chez Jean-Michel Rabeux, qui prend en charge ce texte cru, récit fleuve d'une enfance racontée par la lorgnette de pulsions charnelles troublantes, d'une libido précoce où le désir sexuel rejoint le désir de mort. A l'image du titre oxymorique de cette autofiction sur le tard (il s'agit de l'un des derniers textes d'Unica Zürn), à l'image de l'instabilité mentale de son auteur, l'écriture oscille entre malaise oppressant et incongrue légèreté, incandescences poétiques et réalisme irrespirable. Claude Degliame, comédienne souveraine qui semble avoir traversé, par le biais de ses nombreux rôles, toutes les dérives de l'âme humaine, tous les extrêmes des états corporels, donne une voix à cette confiance singulière. Et quelle voix ! Un timbre inimitable, un sens du rythme tout en ruptures subtiles, un parler à la frontière du chant tant il recèle une mélodie secrète et planante, une matière envoûtante. Voix et corps confondus en un instrument vecteur d'émotions complexes et profondes. Sur le plateau de la grande salle du Théâtre Paris-Villette, la comédienne tresse un dialogue fusionnel avec la musique live de Coming Soon, groupe surfant sur le rock et la folk, dont la présence scénique juvénile et bohème apporte une respiration bienvenue au monologue pétrifiant qui se déploie en même temps. Tantôt accompagnement instrumental, tantôt chansons en lien avec le texte, la musique créée spécialement pour le spectacle, lui apporte son contrepoint romantique et sensuel et enlace la parole avec sensibilité et maîtrise. Bruno Geslin parvient à intégrer physiquement les musiciens dans l'espace théâtral, donne un rôle à chacun, un parcours. Et même quand ils sont à l'arrière plan, ils ne font jamais tapisserie, de même que les vidéos qui viennent lécher le mur de fond de scène. Saisissantes, elles nous rappellent que Bruno Geslin est avant tout un homme d'images au talent certain. Il y a bien quelques rares moments de flottement mais dans l'ensemble, le pari de Bruno Geslin est réussi. "Dark Spring" est une expérience de spectateur ténébreuse et lumineuse.

Marie Plantin



NOVEMBRE 2011



DARK SPRING - BRUNO GESLIN

« *Les quelques trésors qui remontent encore à l'enfance, ça brûle, ça bouge, ça prend forme* ». Ainsi parle la compagne du plasticien Hans Bellmer, Unica Zürn, qui livre peu avant sa mort cette autofiction en forme de récit initiatique. Un portrait qui se dessine d'une jeune fille en proie à ses premiers désirs, obsédants et dérangeants, à travers une évocation incandescente de ses pulsions juvéniles et de ses rapports avec les hommes familiers ou étrangers.

Bruno Geslin, dont l'imaginaire se déploie d'autant mieux sur ces écritures limites, a choisi l'insaisissable actrice qu'est Claude Degliame pour incarner cette parole crue. Un récit accompagné de la musique débridée des Coming Soon : ces jeunes rockers tendres pourtant.

Création

d'après *Sombre printemps* d'Unica Zürn, conception, mise en scène, images **Bruno Geslin** avec **Claude Degliame** et **Coming Soon**, assistant à la mise en scène **Julian Blight**, création musicale **Coming Soon**, création lumière **Laurent Bénard**, son **Teddy Degouys**, vidéo **Quentin Vigier**, administration / production **La Grande Mêlée**, diffusion **Incipit**, **Mariène Affou** et **Caroline de Saint Pastou**.

7 > 17 novembre 2011
lun, mer, sam 19h30
mar, jeu, ven 21h
dim relâche

ALLEGRO THÉÂTRE MARDI 8 NOVEMBRE 2011

ALLEGRO THÉÂTRE

Mardi 8 Novembre 2011

<http://allegrotheatre.blogspot.com>

Dark spring de Unica Zürn

On le sait, on pense différemment selon les âges de la vie. L'étonnant avec Dark spring (Sombre printemps) est que ce texte qui décrit avec une folle acuité les émois intimes d'une enfant a été écrit par Unica Zürn (1916-1970) au soir de son existence Désireuse toutefois de garder des distances avec la petite fille (proche c'est l'évidence de celle qu'elle fut) elle utilise la troisième personne pour raconter son cheminement.

Père absent, mère mal aimante, frère qui la viole, l'enfant se réfugie dans des ruminations vengeresses et des fantasmes de sévices lesquels sont, aurait dit herr Sigmund Freud, des recours contre l'effondrement psychique. L'éclosion d'un premier amour la sortira de la dépression. Mais ne la protégera pas de l'hydre familiale.

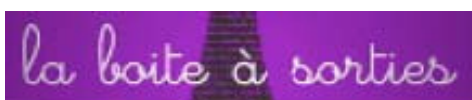
Avec Bruno Geslin (dont "Mes jambes si vous saviez quelle fumée" d'après Pierre Moulinier et "Je porte malheur aux femmes mais je ne porte pas bonheur aux chiens" d'après Joël Bousquet nous avaient déjà bluffés) le théâtre sort, pour notre plus grand profit, de ses limites. Cette fois il a réuni une comédienne, Claude Degliame, qui a l'art si peu répandu d'illuminer les mots et Coming soon, un groupe de jeunes, très jeunes rockers anglophiles dont la richesse de l'invention mélodique ferait vibrer une bûche. Ecriture musicale et chansons ont été composées à partir du texte. Et l'on est tout au long de la représentation émerveillés de constater avec quelle

aisance ils se sont trouvés l'un l'autre.

Si les débuts de la saison théâtrale étaient, à l'image de la France de Sarkozy, plutôt moroses, elle a, avec des spectacles tels que Chroniques d'une haine ordinaire de Pierre Desproges mis en scène par Michel Didym et Dark Spring, enfin prit son envol.

Jusqu'au 17 nov Paris - Villette 01 40 03 72 23

Publié par Joshka Schidlow



10 novembre 2011

Dark Spring, de Bruno Geslin : une pièce musicale sombre et magnifique



Sombre printemps (1969) est une nouvelle d'Unica Zürn, écrivaine et peintre allemande atteinte de folie, notamment connue pour avoir été la compagne du plasticien Hans Bellmer. Ce texte cru sur l'enfance raconte la découverte du désir, parfois violent, mais aussi de l'amour pur. Mis en scène et en musique par Bruno Geslin, Sombre printemps devient Dark Spring. Sur le plateau du Théâtre Paris Villette, la fascinante Claude Degliame donne sa voix à ce récit troublant, accompagnée par le groupe de rock Coming Soon. Un magnifique spectacle à voir jusqu'au 17 novembre.

Lorsque l'on pénètre dans la salle si particulière du Théâtre Paris Villette, encadrée de voûtes de pierre qui donnent l'impression d'être dans une vieille chapelle, l'atmosphère est sombre et humide. On entend de l'eau qui coule, qui goutte. Un voile transparent installé à l'avant-scène marque une frontière entre la salle et le plateau, que l'obscurité ne nous permet pas encore de distinguer. Il y a comme un mystère qui plane, diffus. Puis deux petites ampoules descendent des cintres derrière le rideau, semblables à des lucioles, et l'on aperçoit sur la scène quelques pupitres à peine éclairés. Rien que cette image-là a déjà quelque chose d'étrange et de magnifique. Une jeune femme aux jambes nues s'allonge délicatement sur le carrelage, recroquevillée, tandis que Claude Degliame fait son apparition sur le plateau, venant se placer devant l'un des pupitres, face à nous mais encore inaccessible. Les corps qui se déplacent doucement derrière le voile ont une apparence spectrale. La voix de la comédienne, chaude, grave et chantante nous enveloppe immédiatement. Un air qui ressemble à une berceuse se fait entendre, mais l'on ne sait d'où il provient. Impression de profondeur, de moiteur.

Après un court prologue à la première personne évoquant la détresse d'une femme et ses insomnies, la comédienne passe à la troisième personne, et commence le récit qu'elle développera pendant toute la pièce. C'est le récit d'une enfance. Celle d'une petite fille qui vit avec sa mère détestée et rêve à son père, trop souvent absent. Lorsqu'il est à la maison, elle le regarde se déshabiller, impressionnée par ce corps d'homme qui l'attire et l'inquiète à la fois. Il y a aussi le frère, plus âgé. Son corps à lui, elle s'y trouve confrontée malgré-elle, lorsque que le jeune homme, incapable de maîtriser ses pulsions, se jette sur elle et la viole. La petite fille découvre le désir dans ce contexte familial ambigu, rapidement animée mais aussi angoissée par la force puissante qu'il représente. Son imagination la fait se perdre dans des fantasmes pervers. Régulièrement, elle convoque en pensée une foule d'hommes aux visages invisibles qui entourent son lit le soir et finissent toujours par la tuer. Elle raconte aussi sa relation d'amitié avec un fidèle camarade de classe, et sa découverte de l'amour pur, qu'elle éprouve envers un adulte rencontré à la piscine, et qui l'entraînera à commettre le pire.

Ce texte poétique et cru, souvent dérangeant, est magnifiquement adapté à la scène par Bruno Geslin, qui en révèle la beauté sans volonté de choquer. Au contraire. Grâce au talent de Claude Degliame et à la fraîcheur des musiciens qui l'accompagnent, le récit est donné à entendre avec la délicatesse, la pudeur et la distance nécessaires. Le metteur en scène en fait un conte noir et sensuel, où la musique rock vient se fondre avec le plus grand naturel. C'est un rock électrique, mélodique et mélancolique qu'interprètent brillamment les six jeunes membres du groupe Coming Soon. Il ressort de leurs compositions une énergie à la fois vitale et douce, qui ouvre d'autres espaces imaginaires dans le récit, renforçant d'autant plus son caractère onirique. Musique et théâtre se rencontrent donc ici avec succès, additionnant leurs forces. Mots, visions, lumières, son : tous les langages se complètent sur la scène pour donner naissance à un moment de théâtre fascinant, pareil à un long rêve dont on se réveillerait un peu groggy, perturbé, mais aussi émerveillé... Une vraie réussite.

Liane Masson

LE SOUFFLEUR DIMANCHE 13 NOVEMBRE 2011

Le Souffleur

13/11/2011

Dans le noir électrique.

DARK SPRING

Lieu : Théâtre Paris Villette

Date : du 07/11/2011 au 17/11/2011

D'après Sombre Printemps d'Unica Zürn.

Mise en scène, conception, adaptation : Bruno Gueslin

Avec Claude Degliame et Coming Soon



Bruno Gueslin met en scène le cru et macabre Sombre printemps d'Unica Zürn, compagne du plasticien Hans Bellmer. Publié en 1969, ce texte relate l'histoire d'une enfant hantée par l'obscurité et la sexualité. Mise en musique et en corps par Claude Degliame et le groupe Coming Soon, la folie grandissante devient voyage dans une enfance fantasmée.

Sensualité désaccordée.

Elle est une petite fille qui grandit. Elle a un grand frère et une histoire sombre. Elle découvre la sexualité bien tôt, pour une fille de son âge, et y avoir goûté l'empêche de penser à autre chose. Elle est comme un fil tordu entre l'enfance et l'âge adulte. Elle cherche, expérimente, se laisse aller à travers les flots de son imagination parfois effrayante. C'est une histoire de sensualité hors-norme qui passe du noir glauque à la lumière. C'est le récit d'un corps et d'une parole qui se découvrent l'un et l'autre, l'un avec l'autre.

Sombre(s) Fantôme(s).

Elle n'est plus mais "elle" est là. Sous les voix qui la font renaître, l'absence du personnage principal résonne par la présence de

celle qui lui donne voix, l'hybride **Claude Degliame**. Fantôme vieilli ? Conteuse de la folie ? Elle est tout ce que le texte, et le spectateur peuvent projeter. Ses voix enfantine et adulte, sa déconstruction des mots, font entendre dans chaque syllabe du texte, le trou béant du langage face à l'immensité du désir. Les corps, qu'ils soient ceux des musiciens toujours présents sur scène, ou de la comédienne, s'apparentent à des esprits évoluant dans un espace vide, entre la vie et la mort, percés de souvenirs : une piscine, une table, une rue... Une mémoire mise en corps, en musique, et en espace.

Voix dans le vide.

Malgré la noirceur et la folie, cette histoire et celle d'un récit d'enfance, pétri d'obscurités mais aussi de lumineux souvenirs. Le récit des premiers émois, des jeux espiègles, illuminent cet univers macabre. Comme dans un clip, les lieux, ambiances, lumières défilent sur les surfaces multiples, par des vidéos expérimentales fascinantes et les morceaux puissants des comédiens/musiciens. La petite musique de l'enfance n'est pas imposée sur les paroles, sur les jeux, elle est à l'intérieur même du texte, et les musiciens sont alors présents de cette imagination débordante, de la conscience débridée du personnage grandissant. La musique de **Coming Soon** est à cette image, multiple et fascinante. Folk, enfantine, rauque et rock, elle devient témoin de la complexité du personnage. Douceur et noirceur semblent termes jumeaux, quand la violence du désir se mêle à l'enfance.

Pouvoir du Rock dans la tragédie de l'intime, c'est un pur moment d'expression. Entendre, Voir, Imaginer... Un voyage unique en eaux profondes dans lequel il est fascinant de plonger.

Flavie Bitaud

UN FAUTEUIL POUR L'ORCHESTRE SAMEDI 12 NOVEMBRE 2011

Un Fauteuil pour L'Orchestre

12 NOVEMBRE 2011



« Dark Spring »
mise en scène de **Bruno Geslin**
au **Théâtre Paris-Villette**

« Dormir sans rêve, vivre sans douleur »

Unica Zürn en a été empêchée. Compagne d'Hans Bellmer, elle dessine et peint. Atteinte de schizophrénie, elle fera des séjours fréquents à l'hôpital Sainte Anne. En 1965 elle écrit « L'homme jasmin », son texte le plus connu. Le 19 octobre 1970 elle se défenestre. « Sombre printemps » est un de ses derniers écrits, texte prémonitoire sur sa mort. L'adaptation de Bruno Geslin donne envie de lire son œuvre. Bruno Geslin aime les univers sulfureux (« Mes jambes si vous saviez quelle fumée... » d'après pierre Molinier, « Crash ! Variations », « Kiss me quick »), ces univers où violence, douleur, fantasme, désir et sexe se croisent.

Dark Spring : C'est un peu quand on sait nager et qu'on se noie.

Un grand rideau transparent en avant scène qui va s'ouvrir et se fermer. Grand rideau d'une fenêtre d'où on peut se jeter. Un sol à carreaux blancs et gris, le promontoire d'une piscine, des lutrins. Et la voix sonorisée de Claude Degliame, cette voix grave si particulière, elle est la narratrice, elle est aussi la petite fille de l'histoire, elle est le désir de cette petite fille. Cette petite fille fascinée par son père, cette petite fille fascinée par Frida la jolie bonne et ses jarretières brodées de petites roses de soie, cette petite fille avec sa découverte du plaisir (première masturbation avec sa chaîne en or) et le chien et le viol par le grand frère et puis cet homme dont elle est amoureuse à la piscine, elle n'a que 12 ans et puis la fenêtre dont elle se jette ne supportant pas que sa mère lui interdise d'aller à la piscine. Claude Degliame semble transpercée par les mots qu'elles prononcent, comme s'il fallait absolument qu'elles s'en débarrassent et qu'elle voulait les garder, une fragilité à la Brigitte Fontaine. Elle déambule sur le plateau, sautille ou se pose derrière un lutrin pour lire. Avec elle sur le plateau six musiciens, ils sont jeunes, talentueux, terriblement jeunes et ils ont l'air d'être là mine de rien, rockeurs doux peut-être une fausse douceur ? Cinq musiciens et une musicienne, toute fragile, qui va devenir cette petite fille en proie au désir, petite fille muette nous offrant son corps fluet. Ils vont accompagner le récit, ils vont être les mots qu'Unica Zürn n'a pas pu écrire, l'histoire d'à côté, ils vont être une drôle de chanson.

Violente alchimie

Il y a aussi cette lumière qui passe du chaud au froid et puis les costumes et puis tout ça qui nous emmène au pays des désirs brouillés, des désirs souillés et même au pays des amours enfantines quand tout est confondu, incompréhensible et que c'est tellement fort qu'on a peur de mourir et qu'on ne peut pas s'en empêcher. Et puis il y a cette tendresse que Bruno Geslin a pour cette petite fille, sans jugement, sans pitié et c'est bien. On se laisse emporter par cette terrible histoire malgré quelques petites longueurs vers la fin. Si on veut, on peut après aller se promener dans le parc de la Villette, s'arrêter en haut d'un pont, regarder l'eau couler et être heureux de ne pas avoir eu cette enfance là.

Solveig Deschamps



DARK SPRING
Théâtre Paris-Villette (Paris) novembre 2011



Spectacle conçu et mis en scène par Bruno Geslin d'après un texte de Unica Zürn, interprété par Claude Degliame et les Coming Soon.

"*Dark Spring*", conçu, scénographié et mis en scène par **Bruno Geslin**, constitue une variation pluridisciplinaire sur la thématique de la sexualité ténébreuse articulée autour du dernier écrit de l'artiste surréaliste allemande **Unica Zürn**, sans doute davantage connue pour son oeuvre graphique, ses troubles psychiques sources de sa créativité jusqu'à sa destruction et sa liaison avec

Hans Bellmer, artiste plasticien obsédé par le corps en tant qu'objet des pulsions de vie et de mort.

Dans un de ses derniers écrits qui est considéré comme livrant les clés de son âme et de son oeuvre et qui en décline les différents thèmes, un récit autofictionnel intitulé "Sombre printemps", elle raconte la fin tragique d'une fillette, vraisemblablement atteinte de névrose hystérique, qui depuis la naissance est envahie et obsédée par la conscience d'une sexualité violente liée au désir et au corps, quasiment dissociée du sentiment, et représentée comme un acte de soumission à la volonté d'un inquiétant aréopage masculin.

Bruno Geslin a confié à la comédienne Claude Degliame le récitatif dont les motifs sont, en parallèle ou en contrepoint, repris musicalement par le jeune groupe pop Coming Soon dans une déclinaison singulière et inattendue qui n'emporte pas totalement la conviction nonobstant le talent intrinsèque des intervenants.

Leur juxtaposition, sur une scène en échiquier de carreaux noirs et blancs plongée dans la pénombre et régulièrement balayée par un rideau translucide, contribue à décontextualiser l'univers du roman d'Unica Zürn qui se situe dans l'Allemagne des années 30 pour l'immerger, par transposition analogique, dans l'onirisme psychédélique et le mal être adolescent version "Dead is more perfect than life" des sixties.

Coming Soon, connaissant leurs classiques, ont allègrement puisé dans la musique phare des années soixante avec les ballades de Léonard Cohen, jusqu'à en prendre ses intonations vocales, ou de Simon et Garfunkel, et même le "Testar" des Tornados, avec une incursion dans le pos-rock avec la progression malestromique et les riffs martelés à la Mogwai.

Claude Degliame est une comédienne magnifique au talent incandescent dont la scansion singulière apporte aux textes qu'elle interiorise de manière très incarnée un vibrato flamboyant. En l'occurrence, elle imprime à la prose morbide dépourvue d'affect de Unica Zürn, sa scansion habituelle mais de manière dilatée jusqu'à l'anti-naturel qui déconstruit la syntaxe et use d'une phonétique atypique poussée à l'extrême qui érige le texte en douloureux sanglot permanent parfois à la limite de l'audible.

Le Post

09/11/11

Dark Spring - Théâtre et musique s'associent et donnent naissance à une pièce bouleversante.



" Les quelques trésors qui remontent encore à l'enfance, ça brûle, ça bouge, ça prend forme ".

Ainsi parle la compagne du plasticien Hans Bellmer, Unica Zürn, qui livre peu avant sa mort cette autofiction en forme de récit initiatique.

Un portrait qui se dessine d'une jeune fille en proie à ses premiers désirs, obsédants et dérangeants, à travers une évocation incandescente de ses pulsions juvéniles et de ses rapports avec les hommes familiers ou étrangers. **Bruno Geslin**, dont l'imaginaire se déploie d'autant mieux sur ces écritures limites, a choisi l'insaisissable actrice qu'est **Claude Degliame** pour incarner cette parole crue. Un récit accompagné de la musique débridée des **Coming Soon** : ces jeunes rockers tendres pourtant.

Premières réactions des spectateurs:

"Quand après un spectacle si retournant, il y a tant de joie, c'est que la magie s'est invitée sur scène." F.Nicolas

"Un spectacle très frais, très émouvant et le tout dans la simplicité. Des musiciens jeunes et merveilleusement doués, une comédienne à la fois tragique et drôle. Belle lumière, beau son ! Un spectacle qui fait beaucoup beaucoup de bien... et c'est rare de nos jours... Merci !" C.abdelnour

" Très grand travail, extraordinaire, très bon groupe de musique, touchant. Il y a une finesse et une intelligence du spectacle, à travers son sujet que je connais bien. Je suis très heureux d'avoir vu ça. La jeunesse des musiciens est essentielle. Ce travail collectif est important. La musique n'est pas une illustration, on ne sait plus qui est au centre. La musique est complètement juste par rapport au sujet... ou non, c'est plutôt un tâtonnement puissant. " Un spectateur du théâtre Paris-Villette

" Le sujet est grave, mais la musique -très bonne- adoucit ce texte, malgré quelques longueurs " Martin, spectateur.

"Un spectacle bouleversant, un jeu & une musique magnifiques, allez-y vraiment !" Quentin, spectateur

Presse: <http://allegrotheatre.blogspot.com/>
Site du théâtre: www.theatre-paris-villette.com
Tarifs: 23/16/10€

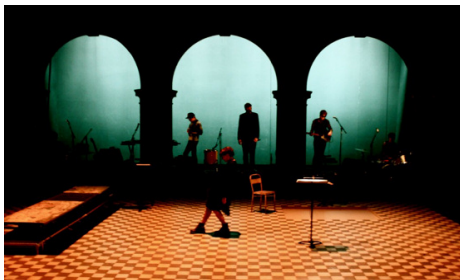
Lun, Mer, Sam **19h30**
Mar, Jeu, Ven **21h**
Dim relâche

scène**web**.fr

l'actualité du spectacle vivant

12 NOVEMBRE 2011

Dark Spring, les déchirures de l'enfance vues par Bruno Geslin.



Unica Zürn est une artiste surréaliste berlinoise qui a fréquenté Max Ernst, André Breton, Marcel Duchamp, Man Ray...Schizophrène, elle est victime d'un accident cérébral en 1969, ce qui la rend hémiparétique. Elle écrit cette année là : *Sombre printemps* et se défenestre l'année suivante. Le metteur en scène Bruno Geslin s'est emparé du tiers de la nouvelle qui devient *Dark Spring*, spectacle sombre, rythmé par le groupe rock *Coming Soon*.

Dark Spring est un récit d'enfance. Le récit d'une enfant « *qui ne sait pas que le mariage de ses parents est un échec* ». Elle rêve de venir une vedette de cinéma. Cela commence dans l'obscurité, comme une lecture religieuse avec un chant a capela. Cette fillette déteste le monde des adultes. Violée par son frère (qui utilise le vibromasseur de sa mère et masturbe), elle tombe amoureuse d'un jeune garçon à la piscine. Mais sa mère l'interdit de le voir. « *Elle se sent comme un grain dans une grande tempête. Personne pour l'aimer* ». Elle tombe dans le désespoir. « *Cet enfant là s'est tué par amour* ». Bruno Geslin en demandant à *Coming Soon*, groupe formé de six musiciens âgés de 18 à 29 ans (qui a participé à la BO de *Juno* et a travaillé avec Etienne Daho – présent à la première), donne à son spectacle un note proche des univers de Larry Clark ou Gus van Sandt, mais il manque le côté âpre et rude de l'adolescence perturbée. Le texte est lu à la troisième personne par la grande comédienne Claude Degliame. Sa voix rauque et posée se mêle aux mélodies pop rock du groupe. Du rock un peu trop gentillet. On se croirait dans une fête de fin d'année universitaire. Le déchirement voulu n'est pas totalement abouti.

Stéphane CAPRON

7 > 17 novembre 11 au [Théâtre Paris-Villette](#)

lun, mer, sam 19h30 mar, jeu, ven 21h

16 mars 12 l'Estive scène nationale de Foix

27 > 30 mars 12 [Théâtre des 13 vents, Montpellier](#)

26 > 30 avril 12 Théâtre de Nîmes

ÉCRAN DE L'IVRESSE SAMEDI 12 NOVEMBRE 2011

ÉCRAN DE L'IVRESSE / 12/11/11

Presse Theatre Bruno Geslin - Dark Spring - Unica Zurn - Coming soon - Claude Degliame



PARIS-VILLETTE

Parc de la Villette - Porte de Pantin 75019 - 01 40 03 72 23

DARK SPRING - PARIS VILLETTE - CLAUDE DEGLIAME
UNICA ZURN- COMING SOON- Mise en scène BRUNO GESLIN



RESTÉ EN FAILLE FAUTE DE DÉPARTS INACHEVÉS SUR L'ILE D'UNE INTÉGRALE SOLITUDE DES MONDES

Se souvenir de ce spectacle sur Pierre Molinier interprété par Pierre Maillet mise en scène par BRUNO GESLIN « Vous avez vu mes jambes si vous saviez » Et franchir ce nouveau spectacle « DARK SPRING » au Théâtre Paris Villette. Sur les textes empruntés à Unica Zurn en extrait de « Sombre Printemps »

Pourtant bien pale et d'un noir si translucide, il y a cet espace dépossédé qui fait seulement douter d'une existence; Car cet univers interprété par Claude Degliame... Dévoile cette errance si pleine d'un vide laissant évoluer cette fulgurance d'une innocence perdue. Une innocence tellement dépeuplée dévorante qui dévore. Elle se nourrit sous les voiles d'un inceste crié et déchirant. Pour que la femme au milieu d'elle enfin caresse son existence aiguë ; grave ; déchiquetée.

Il en faut de la rigueur pour trouver les passages d'un cri effrayé. Il faut du temps pour élever des obstacles incrustés, d'ombre sur les yeux en cherchant cette lumière... Juste un miroir qui efface la nuit les reflets et s'éveille à la contrée de l'aube... Indiciblement odorant, les mots de papier éclaircissent un nouveau jour... Un autre précipice... Qui épuise, les milieux souterrains laissant se déplier juste un intervalle ; juste un soupir devant cette musique déferlante de COMING SOON... Apaisant l'éclat et l'amorce d'une fissure internée. Alors de cette inconvenance sans répit ni frisson qui signale d'autres rages et d'autres entailles d'absences. Elle signe le seuil de ces mondes répétitifs qui soulèvent impitoyables cette enfance piégée. Et libère cet écart violent dans lequel elle était prise au piège ; qui dessine si loin cette ligne d'horizon la ou le ciel se lézarde sur la mer. Alors encore plus éternellement arrimé à la vie parce qu'au fond. Son corps danse la visibilité si fragile où elle sait seulement vivre... D'ESSAYÉ... Encore et encore; D'enraciné l'apparence comme l'envol d'une trajectoire qu'elle franchit pour ÊTRE et RESTÉ en faille faute de départs inachevés. PS : une « sortie de secours » au théâtre est toujours éclairée. 11 NOV 2011. C.R DARK SPRING – PARIS-VILLETTE - CLAUDE DEGLIAME - UNICA ZURN - COMING SOON - Mise en scène BRUNO GESLIN

Camille Rochweg